Le Peuple Berbère

Des siècles de liberté durant lesquels ils nomadisaient avec leurs troupeaux, des pâturages d'hiver, aux pâturages d'été dans le Tell. Leurs chevaux sobres et endurants permettent à leurs cavaliers de protéger leurs tribus, mais aussi de faire des razzias chez les tribus congénères, c'était cela l'économie nomade.

On remarque qu'avec toute sa perpétuelle migration leur cheval ne vivait jamais au même endroit, subissait beaucoup de variations climatiques et changement de nature de sol. C'est pour cette raison que je dis qu'il y a un « Barbe » et plusieurs modèles par rapport au milieu originel ou il est élevé.

Il va sans dire que selon les régions on rencontre des types différents qu'il serait fastidieux de décrire ici. On peut dire cependant que d'une manière générale en traversant l'Algérie d'Est en Ouest on constate une diminution progressive de la taille des Barbes

Témoignages des officiers de la Cavalerie Française sur le Cheval Barbe

Capitaine Morris 1854, officié participant à la bataille de Crimée.

Du Colonel commandant le 4ème chasseur d'Afrique le 20 Novembre 1854. « En dépit des embarquements, des débarquements, du froid et des misères inévitables à la guerre mon régiment compte encore cent trente-trois chevaux par escadrons. C'est à ne pas y croire ».

Du Général en chef Canrobert à Sebastopol, le 28 Janvier 1855. « Les chevaux barbes sont les seuls qui résistent bien aux épreuves du climat et de la nourriture ».

Du Lt Colonel Vaubert de Genlis le 05 Février 1855.
« Sachez que pour la remonte, on nous envoie les chevaux d'Afrique, nous en avons un grand besoin… »

Du Général d'Etat-major Trochu. Le 06 Mars 1855

« Quant aux chevaux d'Afrique, ils ont fait des preuves sans égales, tout le monde en veut aujourd'hui et les anglais, quand ils peuvent s'en procurer, les payent sans marchander à de belles livres sterling ».

Du Général chef d'Etat-major De Cissy 2em Chasseur d'Afrique devant Sébastopol le 30 Mars 1855.

« Nos chevaux d'Algérie ont admirablement supporté les rigueurs de l'hiver, les privations et les fatigues. On croyait qu'ils ne pouvaient endurer ni le froid, ni la neige, ni la gelée et cependant ils sont sortis victorieux de toutes ces épreuves que Dieu sait, ne nous ont pas fait défaut sans autre abri qu'une simple couverture… Les anglais nous offrent des prix fabuleux des chevaux barbes que nous ayons ici… ».

Importation des étalons pur-sang anglais 1858 / 1868

Anglais et Anglo-arabes et même Anglo-Normand tous achetés pour le compte des établissements Hippiques d'Algérie.

L'Anglomanie allait commençait en Algérie, toutes fois un homme courageux qui s'était élevé en 1858 contre ceux qui pensent que nos espèces de remonte ne peuvent être perfectionnés que par le croisement avec le pur-sang anglais » manifesta sa désapprobation en 1868, en dénonçant cette pratique et ses résultats. Cet opposant n'était pas le premier amateur venu et pouvait en particulier, parlait de l'Algérie en connaissance de cause pour y a voir passés cinq années. Ses connaissances en agriculture et en économie se cumulaient avec un doctorat en médecine et aussi le diplôme de l'école vétérinaire d'Alfort. Il s'appelait Antoine Richard dit **Richard le Cantal.**

Remarque de la plus haute importance :

Dans la deuxième moitié du **XIX ème siècle**, on est passé globalement en Algérie du Barbe à l'Arabe Barbe.

Eugène Gayot : créateur de l'Anglo arabe (Pompadour).

« Nous ne saurions passer sous silence « les chevaux Africains » émanations plus ou moins affaiblie, cheval père qui sous le nom de race barbe, a jouis dans le passé d'une haute et légitime renommée. Cette dernière avait créé la vielle race andalouse, elle a été la souche de plusieurs races Européenne. Celles de Navarre française et de la Camargue lui étaient très proches. Nous pourrons en dire autant, selon toute apparence, des diverses familles qui ont peuplé le midi et les contrées montagneuses du Centre de la France. »

L'émir Abdelkader a dit :

« Préférer les juments, car leur ventre est un trésor et leur dos un siège d'honneur ».

« Le plus grand des biens est une femme intelligente, ou une jument féconde ».

Jumenterie de Tiaret 1877. Vétérinaire Monsieur de Pomaret.

Les premiers résultats obtenus par la jumenterie dans l'élevage du pur-sang arabe, de l'Arabe-barbe et du Barbe, sont exposés dans un rapport établi en 1890 par Monsieur Pomaret vétérinaire militaire affecté à la jumenterie de Tiaret ou l'auteur distingue trois périodes.

De 1877 à 1881, ou les reproducteurs, mal logés et mal nourris ont été accouplés sans méthodes.

De 1881 à 1886, les juments douteuses et sans cachet de race ont été éliminées et la meilleure production est donnée par un pur-sang arabe et des juments barbes tandis qu'on a mis en culture tous les terrains qui s'y prêtent. Mais en 1884 faute de pouvoir remplacer l'étalon pur-sang arabe disparu, ont introduit (en même temps d'ailleurs que dans les dépôts d'étalons d'Algérie) des étalons anglo-arabes. Sans doute espérant pouvoir modifier la barbe ? Mais les résultats de ces nouveaux croisements ne répondaient pas aux espérances, ainsi qu'on le verra entre 1886 / 1890 et malgré les excellents résultats donnés par les cultures entreprises pour obtenir les denrées fourragères nécessaires à l'établissement.

Utilisation antique

Dans l'antiquité ce cheval qu'on appelle numide a toujours été utilisée pour les razzias, la chasse et les voyages MICIPSA fils de Massinissa mort 220 ans avant notre ère utilisé déjà ce cheval pour les mêmes services. Il pouvait réunir 10.000 chevaux dans la même journée, à Cirta (Constantine).

Cette redoutable cavalerie numide a dérouté la cavalerie romaine lors de l'invasion de la Numidie par cette dernière. A partir de là il a été qualifié comme cheval de guerre par les officiers Romains, et ont enrôlé cette redoutable cavalerie pour envahir la perse, voilà comment est arrivée le Cheval Numide en Mésopotamie pour la première fois (2 siècles Av. JC).et plusieurs fois plus tard (.

Il a été utilisé pendant 115 ans par la cavalerie française avec lequel elle a gagné toutes ses batailles (1830-1945).

Utilisation Moderne

Dans le monde moderne, il est connu pour être un cheval polyvalent.

Sa première discipline ou il a excellé est le dressage de haute école sous l'influence des grands maitres du 14ème et 15ème siècle BAUCHER, LA GUERINIERE et bien d'autres.

Dans un monde plus moderne il est devenu un cheval de loisir, (équitation sportive, (endurance, saut d'obstacle TREC etc.…) y compris dans les pays du Maghreb mais reste le cheval des bédouins et des hauts plateaux steppiques pour les pays berceau de races avec ces éternels traditions la Fantasia, et la chasse à courre.

Il n'a jamais été exploité à sa juste valeur dans toutes les disciplines qu'il pratique.

De tout ce qui a été fait comme métissage, on doit conclure que les chevaux Barbes ont dégénéré de façon notable, mais il reste encore au Maghreb, assez de beaux sujets dignes descendants de la souche ancestrale, pour ramener la race au point où elle était avant la conquête Française. Je ne pourrai terminer cette modeste présentation sans rendre hommage à mon ami le Colonel Denis Bogros qui a dit « qu'il ne faut jamais enfermer le cheval Barbe, ni dans un standard, ni dans un stud-book. »

Le Secrétaire Général de l'OMCB

Le Secrétaire Général de l'OMCB

A. Rayane